

Chronique Normando-Sicilienne N° 12

Nous sommes restés sur la décision, de tous les opposants aux méthodes et au développement de nos Normands, de les exterminer tout simplement. Contre eux la haine des Italiens atteignait son paroxysme. Le pape avait à plusieurs reprises essayé de subordonner certains de leurs compagnons. Mais suite à ses échecs il avait décidé de leur faire la guerre mais il ignorait les liens particuliers qui les unissaient fondamentalement et surtout leur vaillance au combat lorsqu'ils sont en infériorité numérique. Bien au contraire cette situation décuplait leur courage et ils n'en étaient que plus dangereux. Pour leurs ancêtres, mourir au combat assurait à leur âme de gagner le Walhalla mené par les Walkyries. Devenus christianisés elle rejoignait un autre Paradis*... Ils combattaient encore, pour certains, au cri de « *Thor aïe* » et pour les plus jeunes avec celui de « *Diex aïe* » (Dieu nous aide ; que nous trouvons parfois orthographié en « *Dieix aïe* »)



Ci-contre : Paradis selon les Grecs avec ses quatre fleuves : Homélies de J. Kokinobaphos

Du côté des Grecs on préférait user de la diplomatie, de l'hypocrisie et surtout rester en vie. Des contacts au plus haut degré eurent lieu. Robert aurait ainsi rencontré Argyros avant le danger qui les menaçait ; ce dernier espérant de cette façon les gagner dans le camp du basileus à l'exemple du Varègue Harald Hardrada qui, banni de son royaume de Norvège au profit de Magnus, fait prisonnier puis devenu mercenaire des Grecs, venait de reconquérir son trône après tous ses exploits à Byzance et en Russie. Le basileus Constantin IX Monomaque, connaissant leurs capacités avait mandaté son nouveau katépan qui, malgré sa propre haine contre eux, avait été obligé d'obtempérer. L'alliance contre nature de l'empereur de Byzance et du pape Léon IX, ennemis d'hier et coalisés aujourd'hui ne plaisait pas à tout le monde et, outre à son katépan, surtout à Michel Cérulaire le patriarche d'Orient siégeant à Constantinople. Bien que conseiller particulier de Constantin, devenu empereur après son mariage avec l'impératrice Zoé dont il était l'amant, ce dernier n'en faisait qu'à sa guise. Afin de conserver le pouvoir suprême dans un environnement franchement hostile, et soucieux de le conserver, il ne faisait confiance qu'à son propre jugement. Nous devons toutefois remarquer qu'il fut un excellent basileus pour ses sujets comme l'était Robert pour les siens. Malgré la description de la richesse des palais de Byzance et la possibilité d'y acquérir rapidement gloire et fortune, Robert ne donne pas suite à ses propositions. Il n'est pas à vendre, il ne sera plus jamais un mercenaire, il est ROBERT de HAUTEVILLE et s'il doit s'y déplacer ce sera pour en prendre possession après l'avoir pillée !

*Il est à remarquer qu'il est de même dans le saint Coran. Partant du principe que « *Dieu efface les fautes de ceux qui combattent pour Lui* » Sourate III-195 nous avons toute une série de sourates qui détaillent le sujet lorsqu'un « fida'i » meurt au combat :

- Sourate XXIX-62 : « *Ceux qui combattent pour notre cause, nous les guiderons par nos chemins, et Dieu est avec ceux qui agissent noblement.* »
- Sourate LVIII-22 : « *Dieu les introduira dans les jardins de délices arrosés par des fleuves. Ils y demeureront éternellement.* »
- Sourate LIX-12 : « *Dieu pardonnera vos offenses, Il vous introduira dans des jardins où coulent des fleuves. Vous habiterez éternellement de charmantes demeures.* »
- Sourate LXXVI-5-6 : « *Les justes boiront des coupes où le camphre sera mêlé au vin, fontaine où se désaltéreront les serviteurs de Dieu.* » 14-15 : « *des arbres avoisinants les couvriront de leur ombrage, et les fruits s'abaisseront pour être cueillis sans peine.* » 17-18 : « *Ils s'y désaltéreront avec des coupes emplies de boissons mêlées de gingembre, dans une fontaine du paradis nommée Selsebil.* » 22 : « *Telle sera votre récompense, on vous tiendra compte de vos efforts.* ».....
- Sourate LXXVIII-31-34 : « *Un séjour de bonheur est réservé aux justes ; des jardins et des vignes ; des filles au sein arrondi d'un âge égal au leur...* »

Beaucoup de ces sourates évoquent la notion de fleuve, fontaine, fruits merveilleux à volonté, breuvages aphrodisiaques... N'oublions pas que l'Arabie et les autres pays musulmans initiaux étaient arides, que les fruits y étaient rares, que boire du vin était admis mais l'ivresse interdite*... « *On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre...* » * al cohol (ou cohl = chose subtile) et al ambic sont d'origine arabe.

Il est à noter que les chrétiens ne feront pas défaut à cette philosophie : la notion de moines-soldats de Bernard de Clairvaux, celle de « *Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens* » de Philippe de Bulgarie reprise par Simon de Montfort à Béziers contre les Kathares (de katharos : purs) avec la bénédiction du pape Innocent III, celle de Domingo Guzman avec son Inquisition « dite sainte » !...

Une première tentative d'éradication collective échoue malgré le recrutement de mercenaires grassement payés par le pape et (peut-être ?) également par des Grecs résignés après le refus du Guiscard. Ces derniers reçoivent de plus en plus de dromons, lourds vaisseaux grecs chargés de renforts en hommes et chevaux mais surtout en « or » sonnante et trébuchant. Les coalisés contre nature ont échoué pour les Normands alors il faut frapper leur tête, tuer leur comte, tuer Dreu !

Malgré son réseau d'informateurs notre Guiscard ne voit pas venir l'infamie : des chrétiens, pape ou Grecs, mandater un des leurs nommé Riso pour assassiner Dreu dans une église ! Ce dernier lui propose de rester quelques jours de plus en sa compagnie pour fêter la Saint-Laurent, dans la chapelle à lui dédiée, de son château de Montolio (Mont Alegre). Mais Robert doit regagner en urgence la Calabre d'où des nouvelles lui parviennent sur l'arrivée de nouveaux renforts grecs par voie maritime.

Sur cet éclat de la « Telle du Conquest », tapisserie dite de « Piron » brodée par Mme Thérèse Ozgenne, nous voyons la remise, par Argyros, katépan de Bari, de la prime à Riso pour assassiner Dreu et l'assassinat.



Pourtant Dreu, en ce 10 août 1051, malgré la compagnie de son frère Onfroi et de nombreux chevaliers normands accompagnés de leur suite est lâchement assassiné.

Aimé du Mont Cassin, dans son « Histoire de li Normant » (livre III paragraphes XVII, XVIII, XVIII) donne une explication pour cet assassinat :

XVII – « ...Et proia lo Pape Guymare et Drogo qu'il doivent deffendre la cité ; (Bénévent) et les informa qu'il doivent ordoner que cil de la cité non soient gravé né afflit. Drogo promet de faire ce que li Pape a commandé, et à ce qu'il aie remission de ses pechiez, poromet à combatre pour la deffension de la cité de Bonivent.

XVIII - « Més, que li Normant non se porent si de legier comment li autre gent restreindre, puis se parti Drogo de Salerne et lo Pape s'en ala avec le prince Guymare, ceuz qui sont entor de Bonivent assaillirent de bataille caus de Bonivent. Et la rumor en va à l'oreille de lo Pape coment la promesse de lo Conte estoit cassée. Et lo Pape, soupirant et dolent de lo damage, dist : Je trouverai voie comment sera deffendue la cité et abatue la superbe de li Normant. Guymare deffent Drogo, et o terrible sacrament jura ; et lo excuse que ces choses non sont de la volenté de lo conte Drogo, quar molt estoit prodome.

*XVIII – « Li messages furent mandé à Drogo pour faire li assavoir la moleste qui avoit esté faite à ceaux de Bonivent. Més, avant que lo message venis à lui, ***la novele coment Drogo estoit occis. Adont retorna le message arriere.... »*

Dans cette narration le moine prend toutes ses précautions car il sait bien de qui provient l'ordre d'abattre la superbe du comte Drogo (Dreu ou Drogon) : « ... et abatue la superbe de li Normant ». Mais il indique que sa mort a pour origine une erreur d'imputation pour la responsabilité de la destruction (en partie) de la cité de Bénévent.

Qui est le véritable commanditaire du meurtre ? Le pape ou le Katépan ? « *Et lo jor de l'Asumption de sainte Marie Virgine, lo pitouze pape chantala messe et proia Dieu pour les pechiez que Drogo avoit fait ; et l'auttorité apostolique lo asoit de touz ses pechiez...* » livre III XX. Le cardinal Hildebrand avait organisé les obsèques accompagné de Richier, le prieur du Mont Cassin.

«... Et fu fait conte Umfroi, frere de Drogo ». Pour Robert, bien qu'en termes assez froids avec Onfroy, la famille prime sur tout et, si la haine contre les Normands a permis le rapprochement du pape et des Grecs, elle trouve une équivalence avec celle de Robert le Guiscard à leur égard.



Ci-contre la séquence présentant l'élection d'Onfroi. («Telle du Conquest » au château de Piron)

Bien entendu Le meurtrier Riso et ses complices sont traqués et tués : « *...A li fidel Normant non plot cette paiz né celle concorde. Et alerent contre li malvaiz traitoir et homicide ; et a l'aide de cil de la cité, paillerent tuit li traitoir et tout les occistrent ...* » Livre III XXXIII « Histoire de li Normant ». Mais cela ne satisfaisait évidemment pas Robert et il sera terrible dans sa rancœur contre les commanditaires.

Le pape de son côté continue ses démarches : « *Et Leo pape, puis qu'il fu parti de Bonivent, desiroit la confusion et la dispersion de li Normant...* » Il fait appel, en vain, à l'empereur germanique et au roi de France. Il finit même par requérir l'appui armé de Guaimar de Salerne qui refuse à son tour : « *Lo message... lui dist que lo Prince de salerne non ne vouloit consentir à la destruction de li Normant, car il avait mis grant temps à les assembler, et les avoit rachatez de molt momie... Més li pape fi liaissié de sa gent et s'en torna à Naples.* » La mort de Guaimar de Salerne, le protecteur des Normands, offre au pape une ouverture pour les éradiquer : « *Et quant li pape vit que lo prince Guaymere estoit mort, loquel estoit en l'ayde de li Normant, se appareilla de destruire li Normant. Il assembla plus de gent qu'il n'avait avant, et avoit o lui .ccc. Todesque et comensa à venir contre li Normant.* » Livre III- XXXVII.

Le moine Aimé du Mont Cassin est un chroniqueur pris entre son admiration en faveur des Normands et ses obligations vis-à-vis du pape, son supérieur absolu, vicaire du Christ sur terre. Devant le danger de la coalition regroupée contre eux, Onfroy et Robert font cause commune et, malgré leur situation nettement inférieure en homme et matériel, ils vont se compléter et mener leurs attaques à la façon de leurs ancêtres et « *battre à plate couture* » leurs adversaires et finir par faire prisonnier le pape dans la ville de Civitate. (Chronique N° 13)

Notes - Interprétations - Evidences.

NOTES :

1.- A propos des origines de « Guiscard » : dans le livre III de « l'Histoire de li Normant » nous voyons pour la première fois apparaître la notion de « viscart » : au paragraphe XI « *...Et, coment se dist, cestui Gyrart lo clama premierement « Viscart ». Et lui dist : o Viscart, par quoi vas à et là ? Pren ma tante, soror de mon pere, pour moillier, et je serai ton chevalier. Et viendra(i) avnec toi pour aquester Calabre et avnec moi. IO. (ou I3 ?) C chevaliers...* » (Cf chronique N° 10) Cette tante est Aubrée ou Aubrée « *Bone Herberge* » ou Bonalbergo (sa première femme).

2.- Initialement rédigée en latin l'« Histoire de li Normant » a été traduite au XIV^e siècle en langage d'époque. Ces traductions sont conservées dans la BNF. Elles ont été numérisées par Monsieur Marc Szwajcer.

Ci-contre : une page originale de l'ouvrage (~ 1080). L'ouvrage est initialement rédigé pour son Abbé Didier, prieur du Mont-Cassin, qui deviendra pape sous le nom de Victor III en 1087. Malade, il ne régnera qu'une année. En tant qu'abbé (puis pape) Didier sera toujours très favorable aux Normands...

3.- **Au sujet du saint Coran** : Les sourates citées concernent les « Elus » en général mais deux sont rédigées particulièrement pour les combattants (ou fida'i : III-195 et XXIX – 62). L'étude n'est pas exhaustive et peut-être en existe-t-il d'autres... ?

4.- **Le Paradis**. Je n'ai pas fait de parallèle avec celui des chrétiens qui, plus connu, est gravé sur les nombreux « livres d'images » que sont nos cathédrales et nos églises...

INTERPRETATIONS et EVIDENCES :

Il existe un adage qui se résume par « *interprétation = trahison* ». Plusieurs acceptions sont possibles pour le mot interprétation dont celle relative au support manuscrit et une autre concernant la pensée de l'auteur et l'époque où elle est vécue.



N'oublions pas que nous sommes, au moment de l'assassinat de Dreu en 1051 soit seulement 140 années après la création de la « **Normandie** » (911). Les « **Hommes du Nord** » ne sont pas, initialement, des barbares contrairement à ce qui a été largement répandu mais des hommes cultivés, évoluant au sein d'une civilisation hiérarchisée et démocratique, régie par des codes, des us et des coutumes avec une échelle de sanctions en cas de non-respect de ceux-ci sur leur territoire, sanctions imposées après jugement. Ce sont de grands navigateurs exerçant le troc commercial. Ils cultivent leurs terres pendant le court laps de temps que leur concède la rudesse de la nature. Ce sont de grands bâtisseurs, de grands constructeurs navals, de grands explorateurs...

A suivre... Daniel Jouen, le 23 juillet 2014.